

OTTAWA De la viande de phoque au parlement OTTAWA  
De la viande de phoque au parlement

Mise à jour : 08/03/2010 17h19

Imprimer

Envoyer à un ami

Le restaurant du parlement, à Ottawa, offrira un nouveau menu qui sort de l'ordinaire dès mercredi. De la viande de phoque y sera servie.

Il semble que l'idée soit venue sur la table après que la gouverneure générale, Michaëlle Jean, en a fait l'essai lors d'une visite dans le Grand Nord en mai 2009. Madame Jean avait alors dévoré le cœur cru d'un phoque qui venait tout juste d'être abattu. Le premier ministre, Stephen Harper, et certains de ses ministres avaient par la suite fait de même à peine deux mois plus tard.

Inutile de dire que le geste de la gouverneure générale et du premier ministre en avait irrité plus d'un, particulièrement en Europe, alors que l'Union européenne venait tout juste d'imposer, quelques semaines plus tôt, un embargo sur les produits dérivés du phoque.

Tout porte à croire que le débat sera une fois de plus relancé cette semaine. Déjà, le sénateur libéral Mac Harb, qui se dit ouvertement contre la chasse au phoque, a réagi au nouveau menu du restaurant du parlement. En entrevue à LCN, le sénateur s'est dit «triste» de cette nouvelle. «Le gouvernement devrait mettre son énergie sur des sujets qui sont importants pour les gens de l'Atlantique et des Îles-de-la-Madeleine, pour les assister de façon tangible. Manger de la viande de phoque ne va pas aider ces gens économiquement!», a-t-il lancé. Le sénateur compte d'ailleurs démontrer son mécontentement aux parlementaires au cours des prochains jours et relancer du même coup son projet de loi visant à interdire la chasse au phoque commerciale.

«Ce n'est pas un sport, c'est une activité économique et il y a des milliers de familles qui vivent de ça!» -Céline Hervieux-Payette

De son côté, la sénatrice libérale Céline Hervieux-Payette, grandement impliquée dans le dossier depuis plusieurs années, pense tout le contraire. Selon elle, il s'agit d'un geste de solidarité envers les chasseurs de phoque et elle invite qui que ce soit qui aurait une idée plus originale pour les aider à se manifester.

«Ces gens-là vivent des produits de la nature, comme le poisson et le homard. Ils vivent des produits de la mer. Ce n'est pas un sport, ce n'est pas comme la chasse au chevreuil, c'est une activité économique et il y a des milliers de familles qui vivent de ça!», a déclaré madame Hervieux-Payette. «S'il y avait une menace d'extinction, je pourrais comprendre, mais il n'y a aucune menace et la chasse se fait maintenant correctement.»

#### Un combat de longue date

La controverse entourant le dossier de la chasse au phoque perdure depuis déjà plusieurs années au Canada. Souvenons-nous qu'à l'hiver 2006, l'ex-Beatle Paul McCartney et l'actrice et militante Brigitte Bardot, en visite chacun leur tour au pays, avaient condamné haut et fort la chasse aux phoques.

Ces sorties publiques avaient irrité au plus haut point les chasseurs de phoques, mais aussi la sénatrice Hervieux-Payette. La politicienne avait alors accusé Brigitte Bardot de salir l'image du Canada et de faire preuve de malhonnêteté dans le dossier.

Madame Hervieux-Payette avait elle aussi soulevé toute une controverse en tentant de rétablir les faits au sujet de la chasse au phoque. La sénatrice avait alors envoyé une lettre à une famille américaine qui avait annulé ses vacances au Canada parce qu'elle trouvait la chasse au phoque inhumaine. Dans sa lettre, la politicienne avait multiplié les attaques envers les Américains, écrivant qu'elle trouvait horrible le massacre de personnes innocentes en Irak, l'exécution de détenus dans les prisons américaines et la déstabilisation du monde entier par la politique étrangère agressive du gouvernement américain.

Le dernier coup d'éclat de la sénatrice Hervieux-Payette dans le dossier a eu lieu le mois dernier alors qu'elle s'est rendue au Nunavut pour accompagner des chasseurs de phoque sur la banquise. Elle a profité de l'occasion pour documenter son séjour en prenant des photos et des vidéos qu'elle a ensuite publiées sur ses profils Twitter et Facebook.

(TVA Nouvelles)